

**Une nouvelle espèce pressentie pour la France
découverte lors d'une sortie « Isatis » dans l'Aude :
Gagea subtrigona J.-M.Tison**

Par Lionel BELHACÈNE
École vieille
31450 Pouze

Tout commence par une énorme envie de contempler quelques fleurs précoces de début d'année après les frimas de la morne saison botanique, et de découvrir et mieux connaître les gagées de l'Aude, qui sont pour beaucoup d'entre nous, un peu comme une arlésienne. On en entend parler, mais on ne les a jamais vues.

Une sortie dans ce département voisin est donc prévue en début du mois de mars. Nous sommes accueillis et guidés par deux éminents botanistes de la SESA (Société d'études scientifiques de l'Aude) : Gabriel Coirié et Jean Sanègre, à qui nous disons un grand merci pour leur gentillesse, leurs connaissances et leur serviabilité.

C'est ainsi qu'un petit groupe de presque 20 personnes se retrouve le 4 mars 2018, à sillonner le Carcassès ou « bassin de Carcassonne » ainsi qu'une partie de la Montagne noire, dite méditerranéenne (découpage biogéographique utilisé par la SESA). Nous entamons notre journée par une étape sur la commune de Trèbes, tristement connue aujourd'hui pour ses événements tragiques de cette année (attentats terroristes et inondations meurtrières). Nous y rencontrons quelques plantes très originales pour les non-méditerranéens que nous sommes (*Allium chamaemoly* L. et *Gagea lacaitae* A.Terracc. par exemple) ainsi qu'une flore typique des garrigues représentée par des plantes comme *Iris lutescens* Lam. ou

Narcissus assoanus Dufour parmi tant d'autres. Nous étions venus aussi pour voir *Romulea ramiflora* Ten., qui malheureusement, n'était pas encore en fleur.

La journée s'est poursuivie par la visite de différents sites où nous avons pu admirer d'autres gagées : *Gagea granatelli* (Parl.) Parl. (seulement quelques pieds en fleur sur la commune de Villardelles), ainsi que *Gagea bohémica* (Zauschn.) Schult. & Schult. f. (très bien fleurie entre autres sur la commune de Limousis).

Durant ces pérégrinations, nos hôtes nous ont amenés sur une station riche en *G. lacaitae* et où il serait possible de voir une autre espèce de gagée : il y aurait une gagée nommée « gagée *villosa* de Conques » par les botanistes locaux. J'apprendrai un peu plus tard que cette station, découverte par Dominique Barreau en 1996, a toujours été considérée comme très bizarre. Nous tombons très rapidement sur de nombreuses *G. lacaitae* et pleine floraison : une vraie merveille ! Nous cherchons cette autre gagée assez longtemps, avant de nous apercevoir que tout près des voitures (même à quelques centimètres seulement des pneus), une gagée différente était en début de floraison. En fouillant un peu plus, nous arrivons à cerner une population sur quelques dizaines de mètres carrés, d'environ 7-8 pieds. Cette plante a la particularité d'avoir des fleurs « doubles » et/ou très grosses ou souvent absentes. Elle ne correspond cependant pas du tout à la *Gageae villosa* qu'on nous avait vendue ! C'est pourtant bien à elle que nous amis audois pensaient en arrivant sur ces lieux.

Ce que me frappe en tout premier lieu, c'est la présence sur chaque pied, d'une feuille basale fine, longue et en gouttière. Elle est épaisse et très nettement canaliculée. Les fleurs aussi sont originales : grandes et généralement avec un nombre de tépales important. Leur pédicelle n'est pas très poilu (des sujets sont même glabres). Bref, quelle est donc cette gagée ?

Nous en resterons là pour aujourd'hui : une superbe journée en bonne compagnie avec un joli panel de plantes méditerranéennes observées et quatre gagées rencontrées, pour certains pour la première fois. Une chouette journée ! Merci les copains audois.

De retour trois semaines plus tard sur Trèbes pour, enfin, voir les romulées, je décide quand même de retourner sur cette station de Conques-sur-Orbiel pour revoir cette gagée « bizarre ». La station est vite retrouvée. Je compte une bonne vingtaine de pieds (fleuris ou en fruits atrophiés) et un peu plus à l'état végétatif. Je reconnais facilement ces plantes grâce à cette feuille si particulière. Je n'arrive vraiment pas à mettre un nom dessus même avec nos nouvelles flores si bien faites (*Flora Gallica* et *Flore Med.*). Je me retrouve dans une impasse que je n'aime pas.

J'en profite donc pour contacter Jean-Marc Tison qui a travaillé sur ce genre. La réponse ne se fait pas attendre. Deux jours plus tard, je reçois un mail :

« Pour autant que je puisse en juger sur photos, sans coupes foliaires et sans le stade immature, il s'agit de *G. subtrigona*, un hybride autonome entre *G. cossoniana* et *G. lacaitae*. Ce serait donc un petit scoop, même si je m'attendais depuis longtemps à sa découverte en LR compte tenu de son abondance au pied sud des Pyrénées. En fait il est commun dans presque toute l'Espagne calcaire, plus encore qu'*Arabis parvula*. »

Notre gagée de l'Aude serait identifiée comme étant *Gagea subtrigona*, une gagée décrite d'Espagne par Jean-Marc lui-même.

Ayant prévenu Dominique Barreau (le découvreur de la station) de cette nouvelle, j'apprends aussi que cette région des petits causses de la Montagne noire était utilisée autrefois par des transhumants espagnols pour l'élevage de moutons. Il est alors tout à fait plausible de penser à une importation possible lors de ces mouvements de troupeaux.

Maintenant que l'histoire de cette découverte est relatée, voyons à quoi ressemblent ces plantes de Conques-sur-Orbiel.

Comme la plupart des gagées de l'Aude, cette plante bulbeuse et vivace, haute de 5 à 20 cm, possède des feuilles vertes (non glauques) et des fleurs à tépales jaune intense. Elle se distingue assez facilement des autres par la forme particulière et caractéristique de ses deux feuilles basales issues du bulbe. Ces dernières sont typiquement longues, fines, non compressibles et de forme triangulaire avec une gouttière bien marquée. Nous ne retrouvons pas ce critère chez les autres gagées du sud-ouest de la France. Les feuilles caulinaires, sortant aussi souvent de la terre, sont plus larges à la base, planes et souvent poilues au moins sur les marges. La hampe florale est rare. Quand elle est présente, elle est simple ou ramifiée, et sort peu ou pas du sol. Les pédicelles glabres ou avec quelques poils souples sont plus grands que les fleurs. Ces dernières, souvent difformes ou « doubles », possèdent un nombre important de tépales jaunes à revers poilu et vert. Aucune capsule mûre et bien formée n'a été vue cette année. Reste à décrire aussi le bulbe et les possibles bulbilles que je n'ai pas observés non plus cette année.

Le mieux maintenant est de vous présenter cette gagée en photos pour mieux appréhender ses critères morphologiques.



Plante entière : 1- 28/03/2018, 2-28/03/2018 avec hampe florale bien développée, 3- 04/03/2018



Détails : 4- Fleur « double » à nombreux tépales, 5- Fleur fanée et pédoncule avec quelques poils au sommet, 6- Feuille basale en gouttière.

Il ne me reste plus qu'à vous proposer de chercher d'autres stations de cette plante dans les départements de l'Aude et certainement aussi des Pyrénées-Orientales où d'autres populations devraient se trouver. Nous pourrions ainsi confirmer la présence de ce taxon en France.

Un grand merci à J.M. Tison pour ses connaissances et sa disponibilité ainsi qu'aux botanistes de la SESA.

Bibliographie :

J.M. TISON, A. PETERSON, D. HARPKE, L. PERUZZI, 2013. Reticulate evolution of the critical Mediterranean *Gagea* sect. *Didymobulbos* (*Liliaceae*) and its taxonomic implications, *Plant. Syst. Evol.*

J.M. TISON, 2009. An update of the genus *Gagea* Salisb. (*Liliaceae*) in the iberian peninsula, *Lagascalia* 29.

C. PLASSART, D. BARREAU, F. ANDRIEU, 2016. *Atlas de la flore patrimoniale de l'Aude*, Biotope éditions.